Nos deux vaisseaux partirent au commencement de Septembre 1695, pour s'en retourner. Comme il y avait de l'apparence qu'ils iraient droit en France, j'aimai mieux rester dans le Fort avec les quatre-vingts hommes qu'on y laissait en garnison, et qui d'ailleurs n'avaient point d'Aumônier. J'étais persuadé, qu'ayant plus de loisir après le départ des Vaisseaux, je pourrais apprendre tout-à-fait la langue des Sauvages, et me mettre en état d'y commencer une Mission. Dieu ne m'en a pas jugé digne: les Anglais nous vinrent assiéger et nous prirent. Je vous en ai dit, en repassant en France, le détail avec l'histoire de notre prison. Il serait inutile de vous le répéter ici. Je suis dans la participation de vos saints sacrifices, etc.

GABRIEL MAREST, Missionnaire.